



Cycle de conférences de la  
**DRAC Centre-Val de Loire**

# LES JEUDIS DU PÂTRIMOINE

## 2018

Après avoir présenté  
**les cathédrales** (2009), **le Val de Loire** (2010),  
**le vitrail** (2011), **le patrimoine d'Orléans** (2012),  
**les peintures murales et décors peints** (2013),  
**le bois dans la construction** (2014),  
**l'objet patrimonial** (2015),  
**le patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle** (2016),  
**Le patrimoine technique et industriel** (2017)  
l'année 2018 sera consacrée aux **Métiers du patrimoine**  
en région Centre-Val de Loire.

**Ce thème sera traité au travers de sujets liés à l'histoire des architectures, aux récentes restaurations et à des études de cas.**

Ces conférences ont lieu de 18h à 19h30 dans  
l'auditorium Jean-Zay à Canopé (ex CRDP)  
55 rue Notre-Dame-de-Recouvrance à Orléans

Renseignements complémentaires auprès de :  
**Direction régionale des affaires  
culturelles du Centre-Val de Loire**  
au 02 38 78 85 00

où sur le site Internet :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire>

Le cycle de dix conférences proposé par la direction régionale des affaires culturelles, un jeudi par mois, depuis 2009, répond à un double objectif : valoriser les métiers en faisant intervenir des spécialistes, conservateurs, universitaires, architectes, restaurateurs et traiter par l'exemple, un sujet d'histoire, d'histoire de l'art, d'architecture ou d'histoire des techniques.

Les thématiques choisies ont permis de faire connaître et partager le sens des politiques publiques menées par la DRAC Centre-Val de Loire. Le thème de l'année 2018 « Au cœur des métiers du patrimoine en région Centre-Val de Loire » est placé sous l'égide de l'année européenne du patrimoine culturel.

En s'attachant à un monument, un objet d'art ou un site patrimonial, les deux intervenants, un agent de la DRAC et un spécialiste (architecte en chef des monuments historiques, conservateur des antiquités et objets d'art, agent d'une collectivité territoriale ou encore chercheur-universitaire) mettront en avant leur approche professionnelle à travers le prisme de leurs métiers. Ces conférences seront l'occasion de présenter des chantiers et études variés : des cathédrales de la région Centre-Val de Loire (Orléans, Chartres) aux études menées pour élaborer des outils de planification urbaine (Beaugency), en passant par des chantiers de fouilles archéologiques nécessaires avant une nouvelle construction (Bourges) et les questions liées à la protection au titre des monuments historiques. Le patrimoine culturel immatériel sera également présenté sous l'angle d'une candidature régionale et l'architecture monumentale sera traitée à travers l'exemple de Valençay. Enfin, une mission française associant la DRAC et l'université de Tours, à l'occasion d'une prospection géophysique, nous fera voyager aux portes de l'Orient dans la quête de l'entrée originelle du tombeau des Patriarches à Hébron en Israël.

**Sylvie Le Clech**

Conservatrice générale du patrimoine  
Directrice régionale des affaires culturelles



Chantier de restauration du bras sud du transept de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans © S. Marchant DRAC CVdL

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Intervenant : **Pascal LIÉVAUX**

Docteur en histoire de l'art, conservateur général du patrimoine, chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique à la direction générale des patrimoines

Après avoir enseigné l'histoire de l'art moderne à l'université de Tours et mené une activité de chercheur, spécialiste de l'histoire de l'architecture française, au sein du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR), il dirige aujourd'hui le département en charge de la recherche, dont l'action a pour objectif de développer la connaissance et les pratiques professionnelles autour de priorités telles que la connaissance et la compréhension du patrimoine et des processus de patrimonialisation, l'analyse matérielle des œuvres, le numérique appliqué à la conservation, à la restauration et à la transmission du patrimoine, le patrimoine culturel immatériel. Il enseigne à l'École de Chaillot.



L'équitation de tradition française, patrimoine culturel immatériel © Ministère de la culture

**Mardi 6 février  
2018**

**AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE**

# **DE L'INVENTION DU PATRIMOINE À SA TRANSMISSION, histoire et actualité d'un processus complexe**

Du Moyen Âge à aujourd'hui, du trésor des cathédrales au patrimoine culturel immatériel, la notion de patrimoine a connu en France d'importantes évolutions dont les plus récentes remettent en question la notion même de patrimoine et nous interrogent sur la valeur sociale, économique et environnementale des œuvres et des objets que nous souhaitons transmettre aux générations futures. Les notions nouvelles de « communautés patrimoniales », de « diversité culturelle » ou de « droit au patrimoine » définies par différents textes internationaux telles que la convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Conseil de l'Europe, 2005) ou la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (Unesco, 2005), ont en outre des répercussions sur l'action des professionnels au regard du rôle joué par les citoyens. Elles remettent en question l'ensemble du processus allant de l'identification de ce qui « fait patrimoine » aux actions de protection, de conservation et de restauration nécessaires à sa transmission. La conférence aura pour ambition de retracer l'histoire de ces processus patrimoniaux pour tenter d'en cerner les enjeux contemporains.



Beaugency vue depuis la Loire  
© UDAP 45

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

**Intervenante : Élodie ROLAND**  
Architecte et urbaniste de l'État,  
architecte des bâtiments de France  
du Loiret, adjointe au chef de l'unité  
départementale de l'architecture et du  
patrimoine de Loiret, DRAC Centre-  
Val de Loire

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy en 2009, elle intègre le Master « Design Global » spécialité Verre Design Architecture et poursuit ainsi sa formation à Nancy et à Pékin (Chine). En 2010, elle intègre l'agence d'architecture Rayko Gourdon. En 2011, elle entre au ministère de la Culture et intègre le corps des architectes et urbanistes de l'État et suit la formation post-concours assurée par l'École de Chaillot et l'École Nationale des Ponts et Chaussées. En 2012, elle est affectée à l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Loiret comme adjointe au chef de service et occupe l'un des deux postes d'ABF.



Extrait de l'étude du périmètre  
de Beaugency  
© DREAL Centre-Val de Loire

**Jeudi 22 février  
2018**

**AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE**

## **BEAUGENCY, un ABF dans la ville**

L'architecte et urbaniste de l'État conseille, oriente les politiques d'aménagement, prend part à l'élaboration des documents d'urbanisme. Par ailleurs, dans ses fonctions d'architecte des bâtiments de France, il assure d'une part le contrôle scientifique et technique sur les monuments historiques et d'autre part la gestion et le contrôle des espaces protégés.

Afin d'assurer au mieux les missions qui lui sont confiées, l'architecte des bâtiments de France (ABF) se doit d'être présent sur le terrain, au contact des élus, des concitoyens, des professionnels du cadre de vie et du bâtiment. Connaître le territoire, l'histoire du lieu, les traditions urbaines et constructives locales sont les outils nécessaires à l'ABF pour appréhender une commune et délivrer le conseil et l'avis le plus pertinent.

Riche de son expérience sur le département du Loiret et plus particulièrement sur la commune de Beaugency, Élodie Roland, architecte des bâtiments de France territorialement compétent, nous fera le récit de son expérience et de son intervention, dans cette commune à haute valeur patrimoniale.



Vue aérienne du chantier de la nouvelle  
Maison de la culture à Bourges (Cher)  
© Camsky

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Intervenantes :

**Jenny KAURIN**

Conservateur du patrimoine (DRAC-SRA  
CVL), docteur en archéologie, chercheur  
associé Umr 6298-ARTEHIS

et **Laurence AUGIER**

Attachée de conservation (Bourges Plus),  
docteur en archéologie, chercheur associé  
Umr 8446-AOROC

Jenny Kaurin est conservateur du patrimoine  
au service régional de l'archéologie de la région  
Centre-Val de Loire, en charge de la gestion  
du département du Cher, et spécialiste de la  
Protohistoire (âge du Fer).

Laurence Augier est responsable du service  
d'archéologie préventive de Bourges Plus, mais  
également archéologue et céramologue spécialiste  
de la Protohistoire (fin de l'âge du Bronze et âge  
du Fer).



Vue de l'une des caves antiques  
mise au jour sur le chantier de  
la nouvelle maison de la culture  
à Bourges © Service d'archéologie  
préventive de Bourges Plus

**Jeudi 29 mars  
2018**

**AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE**

## **BOURGES :**

**avant la Maison de la culture,  
les archéologues**

Le patrimoine archéologique, ressource fragile et non renouvelable, est le plus souvent conservé mais enfoui dans la terre. Il est donc particulièrement vulnérable aux travaux de construction et d'aménagement. Sa protection est assurée par le livre V du code du patrimoine, dont l'application est l'une des missions du service régional de l'archéologie. Ainsi, lorsque des vestiges sont susceptibles d'être détruits par des travaux, le service régional de l'archéologie applique les dispositions de l'archéologie préventive et s'appuie sur des opérateurs agréés pour réaliser ses prescriptions.

Du projet d'aménagement au diagnostic archéologique et à l'analyse de ses résultats, de la prescription à la réalisation de la fouille par le service d'archéologie préventive de Bourges Plus, Jenny Kaurin et Laurence Augier vous proposent d'entrer dans les coulisses de l'archéologie préventive en découvrant le travail des archéologues, les choix et les méthodes mis en œuvre au quotidien pour mener à bien l'opération de fouille à l'emplacement de la future Maison de la culture de Bourges.



Exemple de patrimoine culturel immatériel :  
la dentelle d'Alençon  
© Ministère de la culture

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Intervenante :

**Dominique MASSON**

Conseillère pour les jardins,  
le patrimoine mondial et le patrimoine  
culturel immatériel à la DRAC  
Centre-Val de Loire

Titulaire d'une maîtrise de lettres et du master  
« Jardins historiques, patrimoine et paysage »,  
nommée à la DRAC Centre-Val de Loire, elle a  
exercé différentes missions.

Actuellement, elle met en œuvre la politique  
du ministère en faveur des jardins, notamment  
le label « Jardin remarquable » et les « Rendez  
vous aux jardins ».

Elle est par ailleurs chargée de l'application,  
à l'échelon régional, des deux Conventions  
adoptées par UNESCO :

- celle du Patrimoine mondial (1972), dont le Val  
de Loire, entre Sully-sur-Loire et Chalonnes
- et celle du Patrimoine culturel immatériel (2003).



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Patrimoine  
culturel  
immatériel

Jeudi 19 avril  
2018

AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE

# LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL : un intitulé solennel pour une réalité très humaine !

La convention internationale pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée en 2003 a été ratifiée par la France en 2006. On entend par « patrimoine culturel immatériel » les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire que les communautés, reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire.

Il procure aux communautés un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

On compte deux niveaux d'inclusion au patrimoine culturel immatériel, le niveau national et le niveau international (UNESCO). C'est bien évidemment ce dernier qui est le plus connu.

Depuis 2014, une fiche d'inventaire concernant « Les fêtes de Jeanne d'Arc d'Orléans » a été élaborée, avec un groupe de travail (Ville d'Orléans et chercheurs) dans l'objectif de voir cette pratique culturelle reconnue à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel de France, dans la catégorie *pratiques sociales, rituels et événements festifs*.



Échafaudages dans les arcs boutants de la cathédrale d'Orléans.  
© R. Martin

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Intervenants :

**Régis MARTIN**

Architecte en chef des monuments historiques en charge du Loiret

et **Gilles BLIECK,**

Conservateur des monuments historiques, DRAC Centre-Val de Loire



Modèle en bois de la façade ouest de la cathédrale d'Orléans (XVIII<sup>e</sup> siècle), tour en cours de restauration

© G. Blicck, DRAC Centre-Val de Loire

**Jeudi 31 mai**  
**2018**

**AU CŒUR**  
**DES MÉTIERS**  
**DU PATRIMOINE**

# **LA RESTAURATION DE LA** **CATHÉDRALE SAINTE-CROIX** **D'ORLÉANS : un chantier** perpétuel aux multiples aspects

Conduits et financés par l'État, propriétaire de l'édifice (direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire), les travaux régulièrement conduits sur les façades extérieures de la cathédrale d'Orléans ne manquent jamais, par leur ampleur, d'impressionner et de susciter l'intérêt des Orléanais et des visiteurs.

Répondant à des priorités d'ordre sanitaire et mobilisant d'importants moyens financiers, ces travaux sont entrepris sous la maîtrise d'œuvre d'un architecte en chef des monuments historiques, à l'issue d'une procédure codifiée passant par différentes étapes, du diagnostic sanitaire initial au lancement effectif du chantier.

D'ampleur plus modeste, moins visibles du public, d'autres travaux portant cette fois sur l'intérieur de l'édifice, et plus précisément sur les œuvres d'art et les décors qu'il renferme, sont menés à bien dans le même temps.

Entrepris sur les propositions d'un conservateur des monuments historiques et contrôlés, dans leur exécution, par ses soins, ils sont de nature très diverse et font intervenir des professionnels de tous ordres. Tous ces travaux obéissent à des principes semblables et répondent à des objectifs identiques : préserver, valoriser et transmettre un patrimoine exceptionnel, dont l'intérêt et les particularités sont régulièrement mis en évidence.



Romorantin-Lanthenay, église Saint-Étienne,  
descente depuis le clocher d'un mécanisme  
d'horloge XVI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècles © CAO A 41

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Intervenants :

### **Dominique MENANTEAU**

Conservateur des antiquités et objets  
d'art de Loir-et-Cher

En Loir-et-Cher, plus de 900 objets sont classés, près de 2500 objets inscrits. Depuis 1997, date d'arrivée en fonction à la conservation départementale, 700 œuvres ont été inscrites au titre des monuments historiques, 80 objets classés, plus de 250 objets restaurés.

### **et Isabelle GIRARD**

Conservateur des antiquités et objets  
d'art d'Indre-et-Loire

Conservateur des antiquités et objets d'art d'Indre-et-Loire depuis 2016 et conservateur du patrimoine aux Archives départementales. En Indre-et-Loire, 1228 objets mobiliers publics sont classés, 550 objets mobiliers publics sont inscrits, 5 objets privés classés et 60 objets privés inscrits.



Saint-Martin-des-Bois, église  
© CAO A 41

**Jeudi 28 juin  
2018**

**AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE**

## **CAOA, C.....QUOI ?!**

La France est riche de milliers d'œuvres d'art et d'objets mobiliers répartis sur tout le territoire. On dit d'elle que c'est le plus grand musée de France...

Parce que ce plus grand musée de France, c'est une diversité de lieux : églises, châteaux, mairies, hôpitaux, sites industriels, ...

Parce que ce plus grand musée de France, c'est une diversité d'objets : tableaux, instruments de musiques, statues, véhicules, meubles, orfèvrerie, machines industrielles, textiles, train, bateaux, ...

Parce que ce plus grand musée de France, c'est une diversité de datations : XIX<sup>e</sup> siècle, Moyen Âge, XVII<sup>e</sup> siècle, Premier Empire, XX<sup>e</sup> siècle, ...

Parce que ce plus grand musée de France, c'est une diversité de propriétaires : propriétaires publics ou privés, associations, ...

Le Conservateur des Antiquités et Objets d'Art « CAOJA », nommé par l'État, est l'interlocuteur de proximité essentiel pour la connaissance, la surveillance et la protection de ce plus grand musée de France et pour aider les propriétaires, les usagers et affectataires de ce patrimoine mobilier à se l'approprier pleinement, à le conserver et à le valoriser.

Mais alors !

CAOA, C... QUOI ?!



Château de Valençay, vue générale de la cour pendant la restauration de la tour nord-ouest, 2015 © François Lauginie

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Intervenantes :

**Anne GÉRARDOT,**

Conservateur du patrimoine, directrice des archives départementales et du patrimoine historique de l'Indre, conservateur des antiquités et objets d'art

**et Hélène LEBÉDEL-CARBONNEL,**

Conservateur des monuments historiques, DRAC Centre-Val de Loire

*Tout le monde trouve qu'il est honteux d'ignorer l'histoire de son pays ; mais peu de personnes savent à quel point le plaisir d'habiter un beau lieu s'augmente par la connaissance exacte de son origine et de ses souvenirs.*

(Dorothee, duchesse de Dino, novembre 1836).



Petit théâtre  
du château

© H. Lebedel-Carbonnel, DRAC  
Cvdl 2017

**Jeudi 27 septembre  
2018**

**AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE**

# **L'ÉTUDE ET LA RESTAURATION DU CHÂTEAU DE VALENÇAY**

Valençay compte au nombre des grands châteaux meublés du Val de Loire. S'il s'agit d'un édifice majeur de la Renaissance française pour la période 1520-1650, ses aménagements intérieurs relèvent de la volonté de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838), qui l'acquiert en 1803, et de celle de ses héritiers.

Depuis la création en 2005 du syndicat mixte réunissant le Département de l'Indre et la Commune de Valençay, une importante programmation de travaux de restauration et de valorisation a été conduite sur proposition et grâce à l'appui technique, scientifique et financier de l'État, à la fois pour l'immeuble et le mobilier.

Nous verrons par exemple en quoi le château de Valençay est un cas exemplaire d'application des dispositions de la récente loi relative à *la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine* portant sur la protection d'ensembles mobiliers rattachés à perpétuelle demeure.

C'est ainsi que le château de la famille d'Étampes, puis de Talleyrand et de ses descendants, mieux connu, mieux compris, renaît pour l'agrément des visiteurs et l'enrichissement du patrimoine national.



Scène restaurée du tour de chœur  
de la cathédrale de Chartres  
© F. laugnie

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Intervenants :

**Marie-Suzanne  
de PONTHAUD**

Architecte en chef des monuments  
historiques (ACMH), inspecteur  
général des monuments historiques

et **Daniel ALAZARD**

Ingénieur des services culturels et du  
patrimoine, conservation régionale des  
monuments historiques, DRAC Centre-  
Val de Loire



**Jeudi 18 octobre  
2018**

**AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE**

# **LA RESTAURATION DE NOTRE-DAME DE CHARTRES :** un chantier aux multiples facettes

Notre-Dame de Chartres bénéficie d'un programme de restauration pluri-annuel mené par les services de l'État, ministère de la Culture, direction régionale des affaires culturelles. L'évocation de la récente restauration de la nef de la cathédrale permet de préciser le rôle de l'architecte en chef des monuments historiques, ou plutôt des ACMH successifs.

C'est une occasion de montrer l'importance des débats avec l'ingénieur des services culturels de la DRAC en charge de la conduite de l'opération et les différents intervenants (conservateurs, inspecteurs, restaurateurs, archéologues du bâti...) depuis les premières études préalables jusqu'à la réception des travaux.

Tour de chœur  
avant restauration

© S. Marchant, DRAC CVdL



Le tombeau des Patriarches à Hébron  
(vue vers le nord-est)

© H. Barbé

# LES JEUDIS DU PATRIMOINE

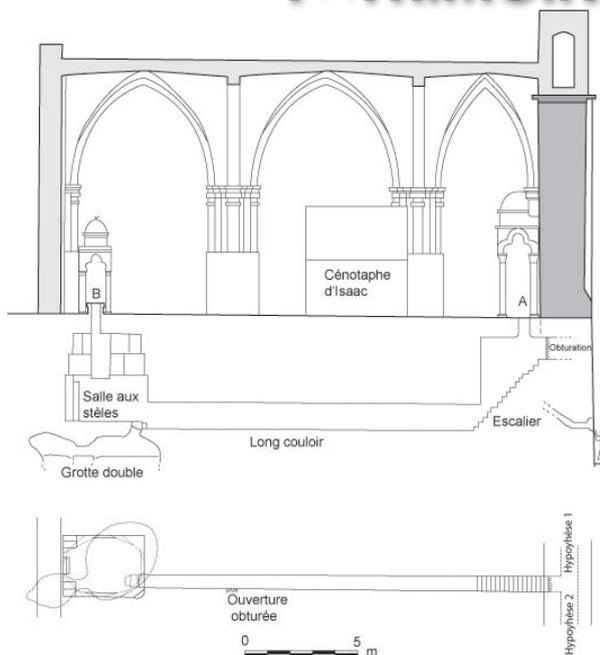
Intervenants :

**Hervé BARBÉ**

Ingénieur d'études,  
Service régional  
de l'archéologie,  
Direction régionale  
des affaires culturelles  
Centre-Val de Loire

et **Xavier RODIER**

Ingénieur de recherches  
au CNRS UMR 7324  
CITERES-LAT,  
Université  
de Tours-CNRS



En haut : Coupe de la partie sud du tombeau des Patriarches. Au-dessus du sol, les trois travées de l'église franque. En A, l'accès au souterrain découvert par les chanoines en juin 1119.

En bas : Le réseau souterrain en plan et les hypothèses de prolongations vers l'entrée d'origine à l'est (1) ou à l'ouest (2).

**Jeudi 29 novembre  
2018**

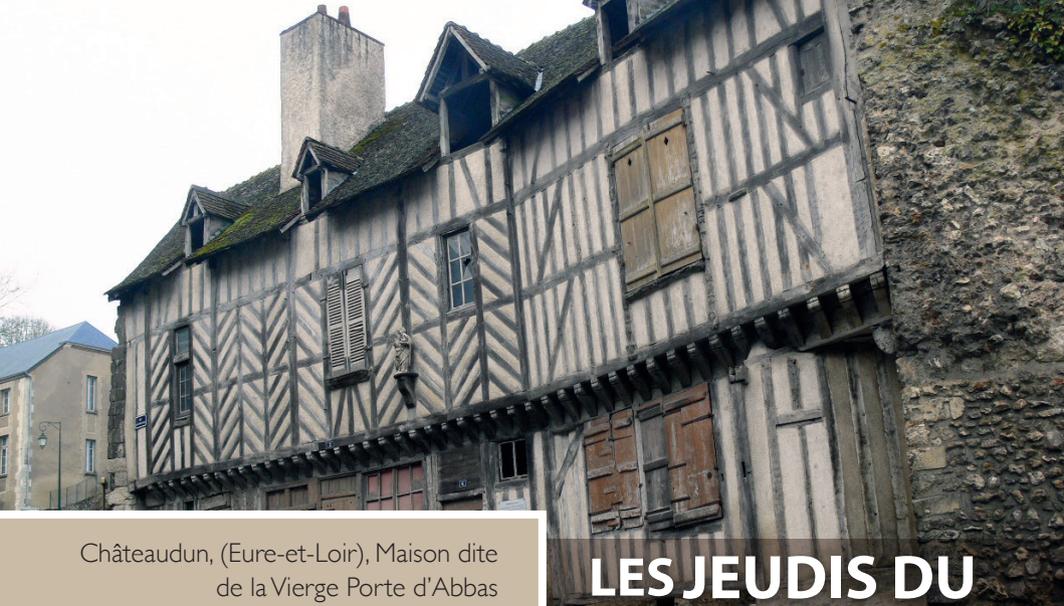
**AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE**

# **LE RÉSEAU SOUTERRAIN DU TOMBEAU DES PATRIARCHES, à Hébron (Israël)**

Emplacement du tombeau d'Abraham d'après la tradition biblique, marqué par la présence d'un sanctuaire construit par le roi Hérode le Grand à la fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., un accès à la grotte sépulcrale fut découvert par les chanoines en 1119.

Néanmoins, l'accès originel du réseau souterrain ne serait pas cette ouverture pratiquée sous le dallage. Des indices permettent d'envisager la continuité du couloir souterrain dans le volume du mur d'enceinte.

Afin de vérifier ces hypothèses et chercher l'entrée originelle, une mission française, réunissant les compétences de la Direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire et de l'université de Tours, devrait réaliser une prospection géophysique de la façade sud-ouest du sanctuaire d'Hébron en croisant diverses méthodes tel que le radar et les ultrasons.



Châteaudun, (Eure-et-Loir), Maison dite de la Vierge Porte d'Abbas  
© F.Audebrand, DRAC CVdL

## LES JEUDIS DU PATRIMOINE

Intervenants :

### Fabienne AUDEBRAND

Chargée de protection à la conservation régionale des Monuments historiques de la région Centre-Val de Loire

### et Franck TOURNADRE

Historien de l'architecture, archéologue du bâti et directeur du cabinet d'étude de recherche et de valorisation du patrimoine historique ARCADE



Montoire (Loir-et-Cher), prieuré Saint-Gilles, charpente du logis.  
© F.Tournadre / Cabinet Arcade

**Jeudi 20 décembre  
2018**

**AU CŒUR  
DES MÉTIERS  
DU PATRIMOINE**

# **LE PATRIMOINE BÂTI ANALYSÉ DE FOND EN COMBLES !**

Héritiers des correspondants de Mérimée, les chargés de protection sont des fonctionnaires itinérants qui ont en charge toutes les étapes de la protection d'un monument historique depuis sa découverte jusqu'à sa reconnaissance officielle dans les documents d'urbanisme. Ce sont des acteurs essentiels de la politique culturelle régionale pour la connaissance et la mise en valeur du patrimoine. L'élargissement de la notion de patrimoine implique une mise à jour constante des connaissances et une adaptation permanente de ses compétences. Dans le cadre d'une instruction, les chargés de protection s'associent de plus en plus à de nouveaux acteurs du patrimoine, les restaurateurs de peintures murales, les dendrochronologues ou encore les archéologues du bâti. Leur approche méthodologique et scientifique offre des moyens concrets d'analyse et de présentation pour une prise de décision en commission régionale du patrimoine et de l'architecture. Ces échanges ouvrent de nouvelles perspectives pour l'analyse et la prise en compte des charpentes, des pans de bois ou encore des enduits peints.

# LES JEUDIS DU PATRIMOINE

# AU CŒUR DES MÉTIERS DU PATRIMOINE

**Conférences  
libres et gratuites  
de 18h à 19h30  
A l'auditorium  
Jean Zay  
(rez-de-chaussée)  
Canopé  
55 rue Notre-Dame-  
de-Recouvrance  
à Orléans**

- **6 février** / De l'invention du patrimoine à sa transmission, histoire et actualité d'un processus complexe - par Pascal LIÉVAUX
- **22 février** / Beaugency, un ABF dans la ville - par Élodie ROLAND
- **29 mars** / Bourges : avant la Maison de la Culture, les archéologue - par Jenny KAURIN et Laurence AUGIER
- **19 avril** / Le patrimoine culturel immatériel : un intitulé solennel pour une réalité très humaine ! - par Dominique MASSON
- **31 mai** / La restauration de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans : un chantier perpétuel aux multiples aspects - par Gilles BLIECK et Régis MARTIN
- **28 juin** / CAO, C... QUOI ?! - par Dominique MENANTEAU et Isabelle GIRARD
- **27 septembre** / L'étude et la restauration du château de Valençay - par Hélène LEBÉDEL-CARBONNEL et Anne GÉRARDOT
- **18 octobre** / La restauration de Notre-Dame de Chartres : un chantier aux multiples facettes - par Marie-Suzanne DE PONTHAUD et Daniel ALAZARD
- **29 novembre** / Le réseau souterrain du tombeau des Patriarches à Hébron - par Hervé BARBÉ et Xavier RODIER
- **20 décembre** / Le patrimoine bâti analysé de fond en comble ! - par Fabienne AUDEBRAND et Franck TOURNADRE